



**LOVIS CORINTH L'IRRÉALITÉ DU RÉEL**

"L'art véritable, c'est pratiquer l'irréel", écrit Lovis Corinth dans son journal, peu de temps avant sa mort, en 1925. Empreintes d'une sorte de frénésie de la touche, les natures mortes florales de la dernière période donnent à voir une dissolution de la forme dans un bouillonnement expressionniste allant jusqu'à faire déborder du cadre le motif, qui semble annoncer l'Expressionnisme abstrait. Mu par l'émotion, libéré de tout académisme, le geste "transfigure peu à peu la réalité". Un art visionnaire; un "art dégénéré", selon les termes de l'exposition nazie de 1937 où figureront ses toiles.

**Jusqu'au 21.05 • Galerie Karsten Greve, 3° galerie-karsten-greve.com**



**JEAN HÉLION L'ÉNIGME DE LA REPRÉSENTATION**

Des *Sardiniers* aux gestes éloquents mais aux corps délirants, des toits comme en suspens, un visage qui se délite (*Autoportrait*, 1959), des *Feuilles de châtaignier* semblant littéralement surgir de la toile, un *Chou* trônant avec verdure sous une lucarne... Il y a bel et bien une énigme de la représentation dans les toiles réalisées par Jean Hélion (1904-1987) entre 1955 et 1966, période durant laquelle le peintre opère un singulier syncrétisme entre abstraction et figuration. Réunissant une quarantaine d'œuvres, Alain Margaron nous apporte ses nouvelles pièces à conviction.

**Jusqu'au 30.04 • Galerie Alain Margaron, 3° galeriemargaron.com**



**FRANCÉS/DA SILVA L'ESPACE INTÉRIORISÉ**

Voici réunies deux artistes originaires de la péninsule ibérique, représentantes de l'Art informel éclos après-guerre: Maria Helena Vieira da Silva (Lisbonne, 1908-Paris, 1992) et Juana Francés (Alicante, 1924-Madrid, 1990). Espaces denses et complexes, composés d'enchevêtrements et d'enchâssements géométriques (Vieira da Silva) ou de surgissements (Francés), architecturés en damiers (da Silva) ou gestualisés (à l'expressionnisme du geste Juana Francés combine celui de la matière – pigments mêlés de sable): on y décèle l'intime nécessité d'exprimer leur "réalité intérieure".

**Jusqu'au 02.04 • Galerie Mayoral, 8° galeriemayoral.com**



**LORAY/BORDERIE DUO D'ARTISTES #2**

Laisser le vent, les feuilles, la pluie, les insectes... se déposer sur des toiles tendues sur des matrices abandonnées ça et là, le temps que la nature fasse son œuvre, que surgisse sur la toile vierge l'empreinte du temps... Issues de ce processus fondé sur le concept du "laisser-faire", les toiles de Clément Borderie donnent à l'abstraction une nouvelle dimension, celle du vivant. Un troublant mariage de l'espace et du temps par l'entremise du hasard... Non moins épurés et vibrants, les dessins et sculptures *in situ* de sa femme, Cat Loray, donnent au vide et à l'air une présence presque tactile.

**Jusqu'au 30.04 • Fondation Francés, Senlis fondationfrances.com**



**NUAGES VARIATIONS ET AVATARS**

Un homme marchant dans les nuages une valise à la main (*Le Charme de l'au-delà* par Gilbert Garcin), un nuage de fumée embrouillant le visage d'un vieillard (Michael Ackerman) ou transformé en motif graphique (Yamamoto Maso)... Image piège, paysage théâtralisé ou métaphorique, matériau plastique..., les nuages demeurent l'un des motifs favoris des artistes. Cristallisant la magie de l'évanescence, terres propices aux illuminations et distorsions, les voici capturés par une quinzaine de photographes et Jean-Baptiste Née peignant, du haut des montagnes, leur perpétuelle métamorphose.

**Jusqu'au 02.04 • Galerie Camera Obscura 14° • galeriecameraobscura.fr**



**ERIK JOHANSSON LA FABRIQUE DES RÊVES**

"Tordre la réalité sans jamais perdre l'impression de réalisme": telle est la ligne de l'onirisme du jeune photographe suédois; un surréalisme plus proche du fantastique que la science-fiction. À l'heure de l'image de synthèse, c'est par bricolages et collages que procède ce chantre de la distorsion des espaces fabriquant des décors aux perspectives tronquées, inversées ou démultipliées... Mettant l'observateur face à de véritables énigmes visuelles, ces mises en scène oniriques, mêlant humour et fantaisie, ne sont pas sans rappeler les trucages d'un Méliès aux premiers temps du cinéma.

**Jusqu'au 24.04 • Institut suédois, 3° institutsuedois.fr**